DOC 55 **1003/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 février 2020

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en vue de la protection préventive contre les violences entre partenaires

(déposée par Mme Darya Safai et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 februari 2020

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen met het oog op de preventieve bescherming tegen partnergeweld

(ingediend door mevrouw Darya Safai c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi sanctionne tout regroupant coupable de violences entre partenaires en l'excluant du bénéfice d'un nouveau regroupement familial avec un ou une partenaire de nationalité étrangère durant une période de cinq ans à compter de sa condamnation définitive.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel sanctioneert gezinsherenigers die daders van partnergeweld zijn door hen uit te sluiten van een nieuwe gezinshereniging met een buitenlandse partner voor een periode van vijf jaar te rekenen vanaf hun definitieve veroordeling.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS	:	*Parti Socialiste*
VB	:	*Vlaams Belang*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB	:	*Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
DéFI	:	*Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkorting bij de numering van de publicaties:*	
DOC 55 0000/000	*Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*	*DOC 55 0000/000*	*Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV	*Version provisoire du Compte Rendu Intégral*	*CRIV*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV	*Compte Rendu Analytique*	*CRABV*	*Beknopt Verslag*
CRIV	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*	*CRIV*	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN	*Séance plénaire*	*PLEN*	*Plenum*
COM	*Réunion de commission*	*COM*	*Commissievergadering*
MOT	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition s'inscrit dans le même esprit que l'amendement relatif à la protection des victimes de violences entre partenaires (DOC 55 0654/003). Elle vise à instaurer une mesure préventive destinée à protéger les victimes potentielles qui sont attirées en Belgique par les fausses promesses de leur partenaire pour être ensuite utilisées ou maltraitées par celui-ci.

Les violences entre partenaires se limitent en effet rarement à un fait isolé. Le risque de récidive ne peut pas être exclu, surtout lorsque le coupable n'a pas été/n'est pas puni et encadré efficacement. Les violences liées au genre demeurent en outre une préoccupation importante en Belgique. En 2014, 39 668 plaintes du chef de violences entre partenaires ont été déposées à la police, qui a enregistré la même année 2 882 plaintes pour viol. Une étude récente de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) sur les violences faites aux femmes a révélé qu'en Belgique, 78 % des victimes n'avaient pas signalé à la police ou à un autre organisme l'acte le plus sévère de violence commis à leur égard par un(e) partenaire.[1] Par ailleurs, ainsi qu'il ressort notamment de témoignages recueillis lors des auditions organisées durant l'été 2016, on ne fait (toujours) pas assez pour lutter contre le phénomène des relations de complaisance, dont on parle beaucoup dans notre société.[2]

Il faut tendre vers davantage de sévérité et d'efficacité dans la lutte contre cette problématique et contre les auteurs de ces faits, mais il s'agit également de protéger les nouveaux partenaires contre ce genre de situations. Les personnes qui migrent dans notre pays et y deviennent donc en partie dépendantes de leur partenaire sont particulièrement vulnérables, parce qu'elles sont "nouvelles" ici et qu'elles n'ont (souvent) pas de famille ni d'amis en Belgique et aucune personne de confiance à qui s'adresser. Elles risquent donc de rester prisonnières de cette situation. Nous estimons dès lors qu'une personne qui s'est rendue coupable de violences entre partenaires ou de viol, qui a contracté un mariage de complaisance ou s'est engagée dans une cohabitation de complaisance, etc. devrait voir son droit au regroupement familial suspendu pendant une période de cinq ans (prenant cours à la date de la condamnation). Durant ces cinq ans, il lui sera interdit de faire venir un nouveau partenaire/conjoint dans le cadre

1 *https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/dossier_de_presse_etendue.pdf.*

2 *https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/54/2013/54K2013001.pdf.*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel sluit aan bij het amendement omtrent de bescherming van slachtoffers van partnergeweld (DOC 55 0654/003). Het betreft een preventieve maatregel ter bescherming van potentiële slachtoffers, die onder valse beloftes naar België worden gelokt door hun partner om vervolgens door diezelfde gebruikt of mishandeld te worden.

Bij partnergeweld gaat het immers zelden om een eenmalig feit en kan de kans op recidive niet worden uitgesloten, zeker indien de schuldige niet afdoende gestraft én begeleid werd/wordt. Gendergerelateerd geweld blijft daarenboven een belangrijke bekommernis voor ons land. In 2014 werden er 39 668 klachten met betrekking tot partnergeweld ingediend bij de politie. Er werden ook 2 882 klachten wegens verkrachting geregistreerd door de politie. Volgens een recente studie van het Bureau van de Europese Unie voor de grondrechten (FRA) over geweld tegen vrouwen heeft 78 % van de slachtoffers in België de ernstigste daad van geweld, die hen door een partner is aangedaan, niet aangegeven bij de politie of een andere instantie.[1] Ook het fenomeen van schijnrelaties blijft een veelbesproken en (nog steeds) onvoldoende bestreden probleem in onze maatschappij, zo bleek onder andere uit getuigenissen tijdens hoorzittingen in de zomer van 2016.[2]

Naast een strengere en meer doeltreffende aanpak van deze problematiek én de daders, moeten nieuwe partners behoed worden van dergelijke situaties. Personen die naar België migreren en dus deels afhankelijk worden van hun wederhelft hier, zijn extra kwetsbaar aangezien zij hier "nieuw" zijn en (vaak) geen familie, vrienden of vertrouwenspersonen hebben bij wie ze terecht kunnen, waardoor ze dreigen de "situatie" aldus verder te ondergaan. Daarom zijn indieners van oordeel dat wanneer een persoon zich schuldig heeft gemaakt aan partnergeweld, verkrachting, het aangaan van een schijnhuwelijk of schijnwettelijke samenwoonst, enz., zijn recht op gezinshereniging gedurende een periode van vijf jaar (na hun veroordeling) moet worden opgeschort. Tijdens die vijf jaar zal het hem verboden zijn een nieuwe partner/echtgenoot te laten overkomen in het kader van gezinshereniging. Deze termijn van vijf jaar wordt gehanteerd, teneinde geen disproportionele inmenging op het gezinsleven te veroorzaken. Na die termijn blijft,

1 *https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/nap_2015-2019_lange_versie_0.pdf.*

2 *https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/2013/54K2013001.pdf.*

du regroupement familial. Ce délai est fixé à cinq ans pour ne pas causer d'ingérence disproportionnée dans la vie familiale. Si l'intéressé fait venir un nouveau partenaire après l'écoulement de ce délai, tous les services devront bien entendu rester extrêmement vigilants afin de prévenir de nouveaux cas de violence ou de mariage de complaisance et de prendre des sanctions si de tels cas se présentent une nouvelle fois.

indien deze persoon zich alsnog laat vervoegen door een nieuwe partner, extra waakzaamheid vanwege alle diensten uiteraard vereist zodat nieuwe gevallen van geweld, schijnhuwelijk worden vermeden en aangepakt.

Darya SAFAI (N-VA)
Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Koen METSU (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 10, § 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié en dernier lieu par la loi du 4 mai 2016, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"L'étranger rejoint par le passé par son conjoint ou partenaire, conformément au § 1er, alinéa 1er, 4° ou 5°, et condamné pour des faits, contre ce conjoint ou partenaire, de violences dans la famille, de violences visées aux articles 375, 398 à 405*ter* du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 79*bis* et 79*ter* de la présente loi, ne pourra à nouveau invoquer le droit à être rejoint en raison d'un mariage ou d'un partenariat enregistré que cinq ans après sa condamnation définitive."

Art. 3

L'article 40*bis*, § 2, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 4 mai 2016, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Le citoyen de l'Union européenne rejoint par le passé par son conjoint ou partenaire, conformément à l'alinéa 1er, 1° ou 2°, et condamné pour des faits, contre ce conjoint ou partenaire, de violences dans la famille, de violences visées aux articles 375, 398 à 405*ter* du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 79*bis* et 79*ter* de la présente loi, ne pourra à nouveau invoquer le droit à être rejoint en raison d'un mariage ou d'un partenariat enregistré que cinq ans après sa condamnation définitive."

Art. 4

L'article 40*ter*, § 2, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 4 mai 2016, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Le Belge rejoint par le passé par son conjoint ou partenaire, conformément à l'article 40*ter*, § 2, alinéa 1er, 1°, et condamné pour des faits, contre ce conjoint ou

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 10, § 3, van de wet van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, de vestiging, het verblijf en de terugkeer, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 4 mei 2016, wordt aangevuld met een lid, luidende:

"De vreemdeling die eerder vervoegd werd door een echtgenoot of partner, zoals bedoeld in § 1, eerste lid, 4° of 5°, en veroordeeld werd wegens feiten jegens deze echtgenoot of partner, van geweld in de familie, geweld zoals bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 405*ter* van het Strafwetboek of wegens feiten zoals bedoeld in art. 79*bis* en 79*ter* van deze wet, zal zich nadien slechts vijf jaar na de definitieve veroordeling opnieuw kunnen beroepen op het recht om zich te laten vervoegen op basis van een huwelijk of een geregistreerd partnerschap."

Art. 3

In artikel 40*bis*, § 2, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 4 mei 2016, wordt aangevuld met een lid, luidende:

"De Unieburger die eerder vervoegd werd door een echtgenoot of partner, zoals bedoeld in het eerste lid, 1° of 2°, en veroordeeld werd wegens feiten jegens deze echtgenoot of partner, van geweld in de familie, geweld zoals bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 405*ter* van het Strafwetboek of wegens feiten zoals bedoeld in artikelen 79*bis* en 79*ter* van deze wet, zal zich nadien slechts vijf jaar na de definitieve veroordeling opnieuw kunnen beroepen op het recht om zich te laten vervoegen op basis van een huwelijk of een geregistreerd partnerschap."

Art. 4

Art. 40*ter*, § 2, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 4 mei 2016, wordt aangevuld met een lid, luidende:

"De Belg die eerder vervoegd werd door een echtgenoot of partner, zoals bedoeld in artikel 40*ter*, § 2, eerste lid, 1°, en veroordeeld werd wegens feiten jegens

partenaire, de violences dans la famille, de violences visées aux articles 375, 398 à 405*ter* du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 79*bis* et 79*ter* de la présente loi, ne pourra à nouveau invoquer le droit à être rejoint en raison d'un mariage ou d'un partenariat enregistré que cinq ans après sa condamnation définitive."

17 décembre 2019

deze echtgenoot of partner, van geweld in de familie, geweld zoals bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 405*ter* van het Strafwetboek of wegens feiten zoals bedoeld in artikelen 79*bis* en 79*ter* van deze wet, zal zich nadien slechts vijf jaar na de definitieve veroordeling opnieuw kunnen beroepen op het recht om zich te laten vervoegen op basis van een huwelijk of een geregistreerd partnerschap."

17 december 2019

Darya SAFAI (N-VA)
Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Koen METSU (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

Imprimerie centrale – Centrale drukkerij